

Tribune Rives-Lac

Lundi 26 avril 2021

Journal des communes d'Anières, Bellevue, Choulex, Coligny, Corsier, Genthod, Hermance, Meinier, Pregny-Chambésy

Editeur: La Tribune de Genève SA.
Rédactrice responsable: Stéphanie Jousson.
stephanie@banquise.ch Tél. 022 733 40 31

Sommaire

Anières	2
Bâtiment de la mairie	
Bellevue	3
Retour du Festibel'	
Meinier	4
Le printemps est là	

Prochaine parution:
Lundi 17 mai

Voici l'histoire de l'inconnue d'Anières couchée sur son lit d'herbe

C'est une mystérieuse dame, solitaire, qui habite le village.

Il y a une quarantaine d'années, une belle inconnue vint s'allonger sur un lit d'herbe. Elle s'y endormit dans un profond sommeil au milieu d'un petit verger, telle une immortelle drapée dans son silence.

Transformée en statue durant la nuit, elle était devenue prisonnière de ses rêves. Proté-



Plongée dans un doux sommeil. ANTOINE ZWYGART

gée, cachée par de hautes herbes, on ne la dérangea pas pendant de nombreuses années.

Mais un jour arriva où le petit verger disparut, cédant sa place au monde de l'immobilier. On décida de la déplacer. Sans égard et délicatesse pour cette belle dame de pierre, tout endormie qu'elle était: elle y perdit ses jambes lors de son réveil brutal.

Ils l'installèrent à l'abri d'une haute haie, où elle retrouva peu à peu, dans la solitude, cette beauté

tranquille, le soleil la caressant de ses rayons, la réchauffant, après des nuits de pluie ou de rosée intense, imbibant cette terre de parfums imprégnant son granit noir.

Elle peut paraître froide sur son parterre en cette solitude, cela n'est qu'une illusion. Elle a beaucoup d'amis. Elle sert de refuge la nuit aux petits rongeurs, qui se blottissent sous son corps, les oiseaux dès l'aube lui récitant leurs plus beaux chants. La journée, elle entend les rires des en-

fants jouant à l'heure de la récréation en notre école, ou ceux en fin de journée pratiquant divers jeux dans des cris de joie ou de pleurs.

Le temps n'a pas altéré ou effrité ses belles courbes, la rendant encore plus belle et séduisante.

Ces prochains jours, avec un peu d'observation ou de curiosité, vous pourrez l'apercevoir, la regarder, voire lui tenir compagnie et pourquoi pas même lui dire un petit bonjour.

Antoine Zwygart

Coligny

Première au Concours floral intercommunal 2020

En pleine reconversion Bio Suisse, elle vise sa certification.

Catherine Gautier le Berre

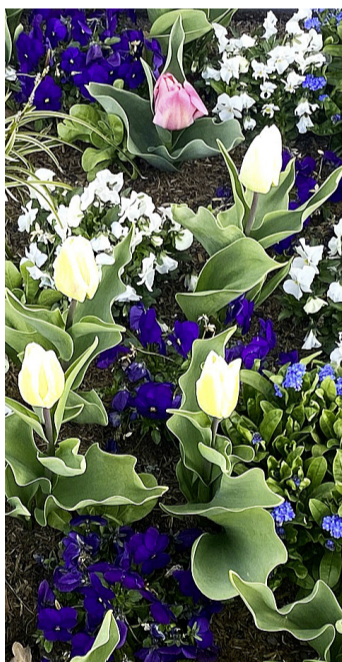
Organisé par la Société romande des amis des roses et de l'horticulture (SRARH) depuis 1970, le Concours floral intercommunal lieu chaque année. La majorité des communes y participe et cette fois, nous venons de l'apprendre, c'est Coligny qui remporte le 1^{er} prix du Concours floral intercommunal 2020, de 5001 à 10'000 habitants.

Le jury du concours évalue le choix des plantes par rapport à l'exposition, la bienfaisance de la plantation, le concept, la créativité, la qualité de l'entretien, la

durée de la décoration et l'intégration dans l'environnement.

Ce sont les jardiniers du Service des parcs et promenades de la Commune que l'on doit féliciter et surtout remercier. D'ailleurs, Pascal Hornung, conseiller administratif chargé de l'environnement, nous a transmis le message de leur rendre grâce au nom de la Commune de Coligny pour ce splendide travail qu'ils ont accompli. Grâce à eux, non seulement Coligny se fait encore plus remarquer pour sa beauté mais également ils rendent nos promenades poétiques.

Nos jardiniers du Service des parcs et promenades de la Commune de Coligny se sont organisés afin d'adapter leurs méthodes de gestion des espaces verts en «mode bio» et c'est une certification Bio Suisse que la Commune de Coligny vise dorénavant pour 2022.



Parterre de fleurs planté par nos jardiniers et Philippe Juillerat, chef de l'équipe de Coligny. CATHERINE GAUTIER LE BERRE



Réflexion

Jacques Petitpierre

Cet espace de liberté n'engage que la personne l'ayant signé.



Le grain de sable

Le grain de sable, on le sait, a la fâcheuse réputation de pouvoir gripper la plus sophistiquée des mécaniques.

Le matin du samedi 6 février dernier, nous nous sommes réveillés sous une lumière un peu apocalyptique. Curieuse ambiance pour cette journée d'hiver où la grisaille ambiante s'était parée de l'ocre du sable d'Afrique porté par le sirocco. Un nouvel événement bousculait notre quotidien, prenant le relais sur celui qui, depuis maintenant une année, grippait déjà nos existences.

Quelle ne fut pas ma surprise en cette fin de journée aux tons orangés de découvrir devant les tunnels de lavage des queues interminables d'automobilistes,

souvent avec leur famille dans le véhicule, attendre patiemment le moment de pouvoir rendre toute sa rutilance à l'objet chéri avant de rentrer à la maison!

Ainsi sommes-nous capables de subir, après une journée de liberté retrouvée, la contrainte d'une occupation assez futile: voir sa voiture lavée des miasmes de la nature!

Cette même nature que nous venions de quitter non sans y avoir laissé choir masques de protection, emballages de nourriture, canettes de boisson, déchets de plastique, mégots et autres cailloux de nos amis canidés!

Autant de grains de sable qui érodent la patience et la compréhension d'une grande partie

d'entre nous, qui nous interrogeons sur le respect pour les autres et la planète, que l'on prétend sauver à grand renfort de manifestations!

Une pandémie n'y suffira donc pas, les mauvais comportements reprennent vite le dessus, comme s'ils devaient être les seuls témoins qui nous donnent l'impression d'exister!

Excusez ces quelques lignes un peu sévères mais j'essaie de m'expliquer l'irrationnel dont peut être capable l'humain! Comme disait Coluche: «Je ne m'énerve pas, Madeleine, j'explique!»

P.-S.: À réécouter sans modération pour se maintenir de bonne humeur: Coluche dans sa version «Moi, ça va!»

Cela se passe au Port Gitana à Bellevue

Une équipe est prête à tout pour rester en forme.

Emmenée par Rosalynne Bouvier, une équipe de quelques téméraires se retrouve tous les vendredis ou samedis matins à 8 h 15 sur la plage de Port Gitana pour une séance de yoga d'une vingtaine de minutes, suivie d'un bain dans le lac, depuis septembre 2020. Cette activité est le prolongement d'une offre de cours de yoga gratuits proposés par la Commune durant l'été dernier.

À la demande de certains participants, Rosalynne a accepté de poursuivre l'activité contre une modeste participation financière et de la prolonger avec une immersion en eau froide. Elle résume ainsi les vertus de cette baignade: «C'est un bain très revigorant qui permet de faire le plein d'énergie et de ressentir un bienfait immédiat. Chacun est responsable et ap-

pelé à respecter ses propres limites. L'esprit de groupe permet d'être attentif aux autres». En effet, le jour où j'ai pu assister à cette activité, les cinq participants présents m'ont confirmé qu'ils n'étaient pas tombés malades de tout l'hiver et que même les plus frileux d'entre eux avaient fini par trouver goût à cette baignade. Il paraît même qu'on peut devenir accro et s'y adonner plusieurs fois par semaine!

Grâce au cadre particulièrement ressourçant, cette activité rencontre un vif succès auprès de ses participants. Ils reconnaissent tout de même qu'il y a des jours où c'est plus difficile, par temps de forte bise notamment, mais au final, ils y vont quand même. La température de l'eau descend à environ 4,5 degrés en hiver. Chapeau à eux, et avis aux courageux lecteurs, si le cœur vous dit de les rejoindre! **Caroline Delaloye**



Baignade en eau froide de bon matin. CAROLINE DELALOYE

L'APEG a eu 15 ans en 2020

Elle continue sans relâche de soutenir les parents d'élèves gentousiens.

L'Association des parents d'élèves de Genthod a fêté ses 15 ans l'année dernière. Enfin, non. Malheureusement, avec la situation sanitaire, elle n'a pas pu le faire. Les célébrations étaient donc reportées à 2021, mais la présidente nous informe que d'autres idées risquent fortement de remplacer une fête regroupant les Gentousiens.

«C'est vrai que la situation pourrait changer entre-temps, mais il est peut-être plus sûr de changer de voie», nous dit Anabela Dias Fonseca da Silva, présidente de l'APEG. «Par exemple, nous aimerions faire un livre d'or que l'on mettra à disposition des classes de l'école pour que chacune puisse organiser des dessins, des collages ou autres pour montrer ce que représente l'APEG pour elle.»

Même avec la crise du Covid-19, l'APEG a pu aider les parents et élèves de l'IP l'été dernier à faire la transition de leur entrée à l'école, en offrant l'opportunité sur deux jours de poser ses questions concernant le début de la scolarité des enfants lors d'une rencontre informelle

avec des membres de l'APEG.

Le 18 septembre, l'APEG a soutenu la Journée internationale à pied à l'école, en organisant le Pedibus pour les élèves ce matin-là.

L'APEG continue à assister et conseiller les parents, en restant à l'écoute toute l'année, et à être le porte-parole des élèves vis-à-vis du restaurant scolaire, en soumettant leurs idées pour pouvoir améliorer le service, par exemple de la nourriture plus locale et des repas plus frais.

La récolte annuelle des fournitures scolaires se tiendra aussi comme chaque année fin juin, pour qu'elles soient ensuite données à une association caritative.

Tara Kerpelman Puig



La ligne Pedibus en 2020.

Agenda des communes

Anières

■ Du jeudi 29 avril au dimanche 9 mai, l'art est de retour à la Galerie d'Anières, avec une exposition d'Eliane Nicol «L'art est dans la forêt». Les arbres, ces êtres beaux, forts, qui nous apprennent la constance, la croissance continue et l'adaptation! À voir les vendredis, samedis et dimanches de 16 h à 20 h, les dimanches 2 et 9 mai croissants et apéro de 10 h à 12 h. Vernissage le jeudi 29 avril dès 18 h. Plus d'infos sur www.eliane-nicol.ch et eliane.nicol@bluewin.ch.

Bellevue

■ Samedi 8 mai, de 10 h à midi, se déroulera le premier Urban Plogging en collaboration avec Urban Training. Il s'agit de ramasser des déchets en pratiquant la marche, le nordic walking ou la course à pied sur un parcours prédéfini dans la commune. L'ensemble des déchets récoltés est ensuite trié et valorisé. Inscription obligatoire sur www.urban-plogging.ch.

■ Dimanche 30 mai, de 10 h à 17 h, sur l'esplanade Gitana, aura lieu le marché de printemps, si les décisions aux niveaux fédéral et cantonal le permettent. Organisé conjointement par la Mairie et l'Association des artisans de Bellevue, ce marché réunira en plein air des artisans de la région qui vous proposeront leurs plus belles créations. Des animations sont également prévues. Le programme sera disponible prochainement sur le site internet communal, www.mairie-bellevue.ch.

Genthod

■ Lundis 26 avril et 10 mai, de 8 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30, à la place du centre communal devant l'épicerie, le bicyclogue sera présent pour réparer nos vélos. Plus d'informations sur le site www.bicyclogue.com.

■ Mardi 27 avril, jeudi 29 avril et mardi 4 mai, à 18 h, trois safaris urbains de Pregny-Chambésy à Bellevue, de Bellevue à Genthod à Collex-Bossy et à Versoix sont ouverts à tous pour découvrir la nouvelle voie verte qui relie les communes. Temps de balade: environ deux heures. Inscription sur concertation.ge.ch ou concertation@etat.ge.ch (lire article en page 3).

■ Vendredi 7 mai, à 20 h 15, au centre communal, concert annuel de l'Harmonie et l'Orchestre junior de Genthod-Bellevue. Vous pouvez vous attendre à de belles pièces latines avec «Cuban Song» et bien d'autres. Entrée gratuite.

■ Samedi 8 mai, ouverture de l'exposition en plein air «Open House» au parc Lullin. Discours du maire à 11 h, suivi par deux tables rondes à la plage de Saugy. Installations présentes jusqu'au 30 août. Entrée libre (lire article ci-contre).

Tribune Rives-Lac

Une publication de la Tribune de Genève
 Rédacteur en chef responsable: Frédéric Julliard
 Direction: 11, rue des Rois, 1204 Genève
 Tél. +41 22 322 40 00
 Fax +41 22 781 01 07
 Responsable de la publication: Stéphanie Jousson

Tamedia Publications romandes SA
 33, avenue de la Gare, 1003 Lausanne
 Impression: CIL SA, Bussigny
 Indications des participations importantes selon l'article 322
 CPS: Actua Immobilier SA, CIL Centre d'impression Lausanne SA

Le maire de Genthod ouvrira l'exposition «Open House»

Un événement artistique et architectural vous attend au parc Lullin.

Samedi 8 mai, le maire de Genthod, Joël Schmulowitz, lancera le début d'une manifestation intitulée «Open House», avec Lorella Glaus Lembo, présidente de la Commission culture, sports et loisirs, et Simon Lamunière, directeur d'Open House. Les discours se feront de 11 h à 11 h 30 à la Plage de Saugy. L'exposition est une manifestation en plein air orches-



Bains du Saugy éphémères.

trée par le commissaire d'exposition, Simon Lamunière, originaire de Genthod. «Je suis très content que malgré les circonstances compliquées, on arrive à voir le jour de cette exposition. La réflexion liée au problème sanitaire nous a enrichis, puisque nous allons réaliser quatre publications au lieu d'une avec plus de tables rondes et de conférences.» dit-il.

La manifestation dure un an et présente des projets sur le thème de l'habitat sous des formes inno-

vantes et originales. La commune de Genthod a le plaisir d'être la première à accueillir cet événement artistique et architectural, divisé en quatre temps et sur différents lieux de Genève, avec la session 1, «Processus».

«À Genthod, on sera plus focalisé sur le processus de construction de l'habitat, et on mettra en avant les projets de recherches avec des cartels explicatifs», explique Simon Lamunière.

Suivant les discours d'ouverture de la session 1 «Processus»

d'Open House, il y aura deux tables rondes en présence de plusieurs architectes de 17 h à 19 h. Les discussions se tiendront autour des thèmes de «Terrain à elle(s)» et «Construire l'habitat».

L'installation sera à Genthod du 8 mai au 30 août et réunira des projets de recherche de l'EPFL, l'ETHZ de Zurich, la HEAD Genève, l'Hepia, l'OIM et l'UNHCR. Pour de plus amples informations, rendez-vous sur le site d'Open House, www.openhouse2021.ch.
Tara Kerpelman Puig

Anières

La mairie déménage le temps de sa grande transformation

Un guichet postal est maintenu en son sein.

Antoine Zwygart

J'ai rencontré Monsieur le maire, Pascal Wassmer, qui m'a informé des travaux à venir concernant la réfection et l'agrandissement de notre mairie actuelle. Premièrement, après la construction du bâtiment provisoire, l'ensemble des bureaux de l'administration communale déménagent dès le mardi 27 avril au 5, chemin de La-Carignan, juste derrière notre salle communale. De plus, la filiale de La Poste y sera présente en proposant un office où l'on pourra effectuer ses opérations postales, le guichet étant ouvert aux mêmes heures d'ouverture que la mairie. Une excellente nouvelle pour nous

villageois et pour les résidents des environs, sachant aussi qu'il sera conservé dans la nouvelle mairie.

L'Exécutif et le Conseil communal prévoient pour cette rénovation une durée d'environ dix-huit mois, ce qui nous amène à la fin de l'automne 2022 pour retrouver une mairie flambant neuve. Ce bâtiment construit en 1973 en avait bien besoin, devenu vétuste avec une enveloppe subsistant de grandes pertes thermiques. De plus, ses collaborateurs pourront évoluer dans de plus grands espaces, ceux d'avant étant devenu exigus.

Anières va entreprendre de grandes réalisations ces prochaines années, la législature précédente ayant validé de nombreux projets d'avenir pour notre commune. Notre législature actuelle les réalise, nous offrant de nouvelles infrastructures pour le bien des générations futures.



La mairie provisoire lors de sa construction. ANTOINE ZWYGART

Ces prochains temps sera construit un nouveau parking souterrain devant la salle communale, viendra aussi l'agrandissement de l'école, qui récupérera les locaux du bâtiment provisoire de la mairie pour y installer ses

classes. Tous ces projets seront réalisés sur quatre à cinq ans et pour le reste, je vous en reparlerai prochainement.

Bonne chance à notre Conseil communal pour toutes ces réalisations futures.

Nouveaux horaires pour la mairie dès le 27 avril: Lundi fermé. Mardi 9 h-12 h, 14 h-19 h. Mercredi et vendredi 9 h-12 h, 14 h-17 h. Jeudi 8 h-12 h/14 h-17 h. Samedi 9 h-12 h.

Courir pour aider aura bien lieu au mois de mai à Meinier

L'édition se déroulera sur un mois en raison de la pandémie.

Après une annulation en 2020, le comité de Courir pour aider n'a pas envisagé une seconde de ne pas organiser une édition en 2021. En raison des mesures sanitaires actuellement en vigueur, il n'était toutefois pas possible de maintenir les courses telles que nous les connaissons.

Ainsi, le slogan «Courir à Meinier en mai» n'aura jamais

aussi bien porté son nom, puisque les courses auront lieu du 1^{er} au 31 mai sous les quatre formes habituelles: course (5 et 10 km), walking, marche et VTT. Toutefois, les parcours seront tous différents afin d'offrir aux participants la possibilité d'effectuer plusieurs courses durant tout le mois. Les 5 et 10 km seront donc deux boucles distinctes qui passeront par des sentiers communaux. Le parcours de VTT sera constitué d'une boucle de 20 km dans les bois de Jussy. Un par-

ours familial de 10 km sera également prévu pour les cyclistes de tout âge. La marche, quant à elle, permettra aux adeptes de s'arrêter chez deux vigneron, les domaines du Chambet et du Groubeaux, ainsi qu'à la Brasserie des Murailles. Les parcours pourront être effectués en version connectée avec le GPS, ou «à l'ancienne», sous forme imprimée.

Les inscriptions se font comme à l'accoutumée sur www.courirpouraider.ch et s'il n'y a pas de frais d'inscription cette année, il est

toujours possible de faire un don pour subventionner notre course régionale, d'autant plus qu'en raison de la pandémie et des difficultés rencontrées par les entreprises, le comité n'a pas souhaité faire appel à ses sponsors habituels pour cette édition.

Les participants sont chaleureusement encouragés à se prendre en photo avant/pendant/après les courses et de les envoyer à Courir pour aider. Celles-ci permettront d'alimenter le site internet et serviront également à la

constitution d'une fresque numérique rétrospective.

Les membres du comité prendront le départ le 1^{er} mai pour ouvrir les festivités.

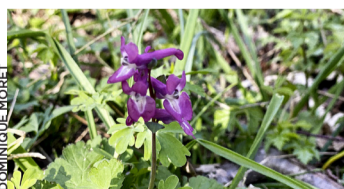
En 36 éditions, c'est la première fois que Courir pour aider ne soutient pas une association, pour les raisons mentionnées plus haut. En revanche, l'association Patouch, qui lutte contre les violences faites aux enfants, sera sponsorisée en 2022 et toute l'équipe de Courir pour aider compte sur nous! **Karine Dard**

Balade dans la belle nature choulésienne

Y respirer le vent printanier qui s'est installé.

En ces périodes d'entre-deux, en attendant l'ouverture des lieux sociaux, chacun éprouve le besoin de s'évader dans notre belle nature choulésienne. Suivre la route de Choulex en grimant vers l'église, sur les replats de la route, emprunter le sentier qui se dessine à droite vers le petit sous-bois, jouant sa symphonie des couleurs entre les arbres couverts de leurs premières feuilles et de leurs bourgeons. Ici la nature reprend vigueur sous le soleil qui la ravive de l'hiver avec le concert des oiseaux.

Notre regard se pose sur le tapis de jacinthes originelles.



Rayonnante ou modeste, chaque fleur joue son rôle dans la symphonie des «échos-systèmes» et participe au miracle des saisons. L'épaisseur de la vie se situe dans ce temps distendu de la marche. Ici, dans les sous-bois la lenteur est de mise. Pas à pas, loin du brouhaha. Chacun à son rythme peut se lier avec ce monde qui nous entoure, sentir l'appartenance à un tout. L'esprit calme renforce les idées et les souvenirs.

Atteinte d'anosmie et d'agueusie (l'une va rarement sans l'autre) j'avais été attrapée par le Covid. Chaque matin, je me réveillais en espérant saisir dans mes narines la brise d'une fragrance. Rien. Une dizaine de jours sans odorat et sans goût sont une sensation d'abandon. On a faim mais on malaxe une matière, on boit de l'eau sans ivresse! On endure cette désertion grâce aux souvenirs des odeurs du passé; la mémoire se concentre sur le brûlé de la tarte aux pommes sortant du four, sur l'arôme du café, le sillage d'une peau parfumée au vétiver. Vous dire ma joie lorsqu'ils sont revenus! L'élan me poussa à respirer le vent pour m'éprouver dans le mystère du petit sous-bois. **Dominique Moret**

Soutien aux commerces

Pregny-Chambésy prolonge son action.

Touchés de plein fouet par cette pandémie, les nombreux artisans et commerçants de la commune de Pregny-Chambésy ont reçu le soutien des autorités politiques par une action mise en place en février dernier.

En effet, les habitants ont reçu un bon d'une valeur de 40 francs pour les encourager à faire leurs achats dans les commerces de proximité (alimentation, boulangerie et tea-room, restaurants, instituts de beauté, salons de coiffure, fleuriste, cycles).

En raison des mesures sanitaires encore en vigueur, la Commune a décidé de prolonger l'ac-

tion jusqu'au 31 mai pour permettre à ceux qui n'ont pas encore utilisé leur bon d'aller dans les commerces locaux. Les personnes intéressées peuvent retrouver la liste des commerces participant à cette opération sur le site communal, www.pregny-chambesy.ch. À bon entendeur, salut!
Féli Andolfatto

Je soutiens le commerce local!



Hermancia/Hermance FC, un club de foot qui a eu de beaux jours

Quatre-vingt-huit ans d'archives ont été numérisés.

L'Hermancia, ça vous dit quelque chose? Petit retour en arrière. L'Hermancia FC a été fondé il y a cent ans, en 1921, par des jeunes du village, à une époque où les temps étaient difficiles. Les déplacements se faisaient à pied ou à vélo, le terrain était petit, les souliers étaient des bottines, etc. C'était aussi l'époque où il fallait jouer en France, au lieu-dit «Les Bourges», près de la Colonie, d'où son nom «Hermancia».

Ce n'est qu'en 1941 que le club s'installe à Hermance, aux Tattes, avant d'en devenir propriétaire en



L'équipe fondatrice en 1921: de g. à dr., M. Duhamel, A. Delarue, H. Piuz, E. Martin, Portmann, L. Mercier, L. Duret, L. Martin, F. Mathieu, G. Mercier, E. Dunand, J. Pomel, F. Delarue (président) et J. Lusy. DR

1955. Sous la présidence de Fernand Vidonne, de 1977 à 1991, une

buvette est construite, les vestiaires sont agrandis et un éclairage est

installé. Par la suite, le FC Hermancia deviendra FC Hermance et, pour la première fois, montera en 2^e ligue. L'année 2009 verra la fusion avec le Rapid-Anières. Un nouveau club est créé, il s'appellera désormais le FC Cohéran, non sans un peu d'amertume qu'on ne lui ait pas conservé une résonance locale. C'était donc la fin de l'Hermancia/Hermance Football Club, après quatre-vingt-huit magnifiques années de convivialité et d'un bel esprit d'équipe et de camaraderie.

Fort heureusement, les archives de cette belle histoire humaine ont pu être conservées et stockées sur un support informatique. Et avec quel plaisir on y découvre les savoureux articles de

Gabs dans l'«Écho du Petit-Lac» ou les premiers livres de caisse, écrits à la Ronde, dans lesquels on peut lire «achat d'un timbre à 20 ct... pour la France!»

Les auteurs de ce remarquable travail sont deux anciens joueurs, Daniel Daester et Manuel Navarro, lesquels ont trié plus de vingt-cinq classeurs et numérisés près de 1300 documents. Un grand bravo, Messieurs, pour ce travail considérable qui, grâce à vous, pourra transmettre aux générations futures votre sympathie pour ce club.

Denise Bernasconi

En cas d'intérêt, appelez Daniel Daester au 079 214 41 91 ou Manuel Navarro au 022 751 15 61.

Agenda des communes

Cologny

■ Du 27 avril au 23 mai, au Théâtre le Crève-Coeur, une histoire de fraternité contrariée. «D'Eux» est un texte écrit sur mesure pour le théâtre colognote par Rémi De Vos sur une commande de Joan Mompart. Cette histoire de famille est un règlement de comptes aussi comique que cynique entre deux frères, le premier écrivain, le second ayant fait fortune à l'autre bout du monde. Infos et réservations sur www.lecrevecoeur.ch et au 022 786 86 00.

■ Du 27 mai au 24 octobre, au Centre culturel du Manoir, «Le Studiolo de Dante», une exposition de Philippe Fretz. Vernissage le mercredi 26 mai à 18 h 30. Sur rendez-vous du 1^{er} juillet au 31 août. En parallèle à l'exposition «La fabrique de Dante» à la Fondation Martin Bodmer, le CCM consacre ses trois salles aux trois mondes de la «Divine Comédie»: l'Enfer, le Purgatoire et le Paradis. Plus d'infos sur www.ccmnoir.ch et www.fondationbodmer.ch.

Bellevue

Comment s'organise le Festibel'

Sa troisième édition est prévue les 12 et 13 juin.

Caroline Delaloye

C'est le cœur rempli d'espoir que les organisateurs de l'événement ont repris la préparation de la troisième édition de ce festival sur le développement durable au début de l'année. Cet événement qui se tient tous les deux ans devrait donc bel et bien avoir lieu les 12 et 13 juin à Bellevue. C'est en tout cas la promesse que se sont faite les membres du comité. Le format dépendra des annonces faites par le Conseil fédéral d'ici là. Les dernières éditions ont regroupé entre 500 et 1000 participants sur les deux jours, un chiffre honorable pour une manifestation 100% lo-

cale et qui, reporté sur la surface relativement étendue des lieux, permet d'espérer son maintien.

Sa présidente, Romy Fischer, explique que plusieurs scénarios sont à l'étude, au cas où des restrictions sanitaires seraient toujours en vigueur. Pour cette raison, le planning final risque d'être dévoilé tardivement, dans l'attente des autorisations. Bien entendu, les groupes, les prestataires, tous les artisans et restaurateurs déjà contactés sont avertis des risques d'annulation.

Buts de l'association

Romy rappelle que le but de cette manifestation, avant tout familiale et festive, est de sensibiliser les personnes à notre manière de consommer et de se déplacer. Ce festival, né en 2017, est issu du regroupement d'un petit nombre de citoyens qui souhaite valoriser les

ressources naturelles. Il s'agit de privilégier la matière première recyclable et de favoriser l'économie sociale et solidaire. Ainsi, l'association Festibel' fait appel à des artistes et artisans de la région. De plus, l'utilisation de la monnaie «léman» en complément des francs suisses est une alternative pour payer les prestataires sur les stands durant l'événement. Cette initiative permet d'injecter cette dépense régionale au-delà de la durée du festival.

L'espoir est de créer des synergies entre les différents acteurs et participants de la manifestation. L'élan de solidarité autour du repas communautaire du dimanche midi - préparé avec les invendus des enseignes locales et les légumes offerts par l'Union maraîchère genevoise - permet de reverser le bénéfice des ventes à une



Une belle ambiance devant la scène, sous la tente tenue avec des bambous. COMITÉ FESTIBEL'

association caritative locale. Ce grand challenge, avec le service de 200 repas, clôture le festival de manière très conviviale.

Osons croire que cette troisième édition aura lieu, elle qui a

déjà dû faire face aux forces de la nature lors de sa deuxième édition en juin 2019 avec un plan d'action adopté en urgence pour faire face à la violente tempête pendant la soirée du samedi!

À Corsier comme ailleurs, le vote par correspondance est plébiscité

Les électrices se mobilisent de plus en plus.

À Corsier, comme dans la moyenne cantonale et nationale, le privilège revient au vote par correspondance et les électrices sont des citoyennes de plus en plus assidues. C'est ce que révèle un survol des statistiques. Depuis l'obtention du droit de vote il y a cinquante ans, le 7 février 1971, les Suissesses - incluant aujourd'hui les électrices des communautés étrangères - prennent davantage part aux scrutins, et l'écart se resserre par rapport à leurs homologues masculins.

On estime en Suisse que plus de 90% des bulletins de vote sont envoyés par la poste, un chiffre en augmentation au fil des décennies, et la pandémie a encore accentué ce phénomène. La plupart des cantons ont introduit le vote par correspondance dans les années 90. À Genève, c'est en 1995 que le vote par correspondance simplifié, c'est-à-dire automatique et généralisé, a été introduit. Mais dès les années 80, il était possible de voter par correspondance dans notre canton sur demande explicite de l'électeur et pour raison justifiée.

Dès lors, les formules comme «On vote aujourd'hui», ou encore

«Les électeurs suisses voteront dimanche...» ou «Les citoyens se rendent aux urnes ce week-end» ne sont plus tout à fait vraies.

Il faudra désormais poser la question pour l'usage systématique de l'écriture inclusive dans ce domaine aussi, tant l'écart se réduit entre les taux de participation des femmes et des hommes aux scrutins. Surtout aux votations, où le «gender gap» (l'écart de genre) fait de plus en plus son effet. Entendons par là les cas où les choix des votantes sont suffisamment prononcés pour faire basculer certains scrutins, en particulier ceux dont l'issue est parfois incertaine.

Il est vrai que sauf pour les scrutins ultra-serrés, les jeux sont souvent faits à 90% bien avant le jour du scrutin, via les bulletins envoyés par la poste. Et il faut signaler un travail logistique considérable dans l'attente du décompte du résultat dans nos locaux communaux. C'est bien connu des scrutateurs: on ne compte pas avant le jour du scrutin, mais on feuillette des liasses de papier suivant le principe des quatre yeux, on vérifie ensuite les cartes d'électeur accompagnant les bulletins, on peut commencer par trier les bulletins eux-mêmes... Mais le comptage a lieu le dimanche! Sorte de prime

pour celles et ceux qui préfèrent encore l'option historique de se rendre physiquement au local de vote pour glisser leur bulletin dans l'urne.

La bonne mobilisation des femmes, surtout des très jeunes électrices, aux scrutins est désormais une constante aux niveaux cantonal et national (avec toutefois un taux de participation plus important aux votations que lors des élections), et notre commune ne fait pas exception à ce niveau. Le paradoxe est que la place des femmes dans la vie politique locale stagne dans la plupart des cas.

Patrick Jean Baptiste

Des safaris urbains vous sont proposés pour tracer la future voie verte

Elle passera par Genthod, Pregny-Chambésy et Bellevue.

Après la visite guidée de l'exposition «La voie verte - un chantier en devenir» en septembre 2019, on nous propose aujourd'hui des safaris urbains pendant lesquels nous aurons l'occasion de parcourir les 11,5 km du futur tracé de ce projet intercommunal reliant Genève-Sécheron à Versoix.

Cette voie verte de mobilité douce prévue d'ici à 2025 fournira notamment aux piétons et aux vélos un axe fonctionnel de mobilité

avec un cheminement continu, sécurisé et attractif. Les cheminement existants sont parfois difficiles et ce projet prévoit de réaménager certains endroits et de créer certaines nouvelles sections uniquement dédiées à la mobilité douce.

La voie, qui se fait en concertation avec le canton, les communes et les habitants, reliera les centres des communes ainsi que leurs gares ferroviaires, établissements scolaires, et principaux équipements publics.

La première balade sera de Pregny-Chambésy à Bellevue le

mardi 27 avril, suivie d'une deuxième le jeudi 29 avril de Bellevue à Collex-Bossy via Genthod, et d'une troisième et dernière balade le mardi 4 mai à Versoix.

Ces balades participatives, qui sont ouvertes à tous, serviront non seulement à découvrir le parcours, mais aussi à partager ses idées, pratiques, craintes, ou autres. Elles commenceront à 18 h et dureront environ deux heures.

Une inscription est obligatoire: concertation@etat.ge.ch ou en se rendant sur le site internet www.concertation.ge.ch.

Tara Kerpelman Puig

Pour les enfants cet été

Pregny-Chambésy promeut les activités sportives nautiques.

Les belles températures ne sauraient tarder et avec, toute une série d'animations sportives nautiques qui s'adressent aux enfants. En effet, en partenariat avec l'association SUPgenève et Easywake, situées toutes deux sur la plage du Reposoir, la Commune de Pregny-Chambésy subventionne à hauteur de 50% les activités proposées par celles-ci.

Les enfants habitant la commune de Pregny-Chambésy bénéficient donc de 50% de réduction sur le forfait de découverte, soit

12 minutes de wake surf et/ou wake board ainsi que de 50% de réduction sur le prix du Camp superkid, qui est un stage se déroulant du lundi au vendredi de 9 h 30 à 16 h 30.

Les inscriptions se font directement en contactant les deux associations. Aussi, il est préférable, pour être sûr d'avoir droit à la subvention, de demander au préalable la confirmation à la mairie avant de procéder à l'inscription et le paiement en ligne.

Attention au nombre limité des inscriptions. Retrouvez plus d'informations sur le site pregny-chambesy.ch.

Feli Andolfatto

En bref

Anières Épicerie

Bonne nouvelle! Notre épicerie Au Petit Panier est maintenant ouverte 7 jours sur 7, du lundi au vendredi de 7 h à 19 h, les samedis et dimanches de 8 h à 19 h. Aaron, le frère de Teresa, l'a rejointe pour assurer ce nouveau service à la clientèle. Il a déjà apporté sa touche personnelle avec de nouveaux assortiments, principalement du terroir genevois et romand. En leur souhaitant le succès dans leur nouvelle collaboration. **A.Z.**

Choulex Choulésiennes

Une erreur s'est glissée dans notre article sur les Choulésiennes paru dans notre numéro du mois de mars. Leur secrétaire au comité est bien sûr notre chère Yolande Dard et non pas Yvonne... Nous la prions de bien vouloir nous en excuser. **D.M.**

Cologny Parascolaire

Les inscriptions en ligne au parascolaire pour l'année 2021-2022 se font encore jusqu'au 12 mai. Les parents sont invités à se rendre sur le portail internet my.giap.ch en utilisant leur compte e-démarches de l'État de Genève pour y saisir leurs inscriptions. Pour les personnes dans l'impossibilité d'obtenir un compte e-démarches, une organisation spécifique sera prévue et mise à disposition dès que possible. Plus d'informations sur www.giap.ch. **CGB**

Genthod Parascolaire

Vous avez encore jusqu'au 12 mai pour inscrire vos enfants au parascolaire pour l'année prochaine. Les inscriptions du GIAP 2021-2022 ont lieu en ligne sur le portail internet www.my.giap.ch. **TKP**

Pregny-Chambésy Fête des voisins

Cette année encore, la pandémie ne permettra pas de réaliser la traditionnelle Fête des voisins prévue initialement pour le 28 mai. En effet, au vu de la situation sanitaire instable, l'événement est reporté au mois de septembre. La date exacte sera communiquée ultérieurement. **F.A.**

Connaissez-vous l'histoire du Domaine du Crève-Cœur à Choulex?

Jean et sa compagne Liliane y partagent leur amour de la nature.

Dans la véranda décorée de vitraux de la belle époque, *Gitane*, la chienne aux yeux bleus, m'accueille sagement. Au Domaine du Crève-Cœur on retrouve la quiétude d'un temps passé en égrainant les savoureuses minutes. Jean Rivollet a su garder cette empreinte à la mémoire de ses ancêtres. Il appartient à la troisième génération

de sa branche qui venait de Veigy.

Le corps de ferme date du XVII^e siècle. Agrandi en 1760, il se composait d'une première tranche côté Jura et d'une deuxième tranche édifiée en 1860. Ce sont des Valdôtains qui ont créé les beaux vitraux de la véranda entre 1909 et 1911 ainsi que les plafonds en stuc. Les artisans fabriquaient en premier la décoration de plâtre, puis exécutaient l'opération délicate d'aligner la pièce au centre du plafond. Pour remercier le grand-père de Jean,

ces artisans ont œuvré à la peinture murale de l'entrée composée d'oiseaux et de fleurs. Dans la maison, on trouve encore des écrans masquant les lumières, posés pour le couvre-feu de la dernière guerre.

Quand Jean fit son service militaire, son père renonça au bétail. En 1975, il crée un centre collecteur de grands silos pour traiter les céréales des paysans voisins. Pour les tables d'hôte, Jean et Liliane reçoivent avec plaisir pour des mariages, baptêmes ou réunions de

famille et proposent avec le traiteur Genecand les produits du terroir. Les vignes ont cinq producteurs, le coteau de Choulex est une AOC genevoise, premier cru. Des chambres d'hôte accueillent les touristes qui souhaitent profiter du calme avec vue sur le Mont-Blanc.

En évoquant le petit bois de pins sur la colline, Jean me raconte l'origine de son appellation du Crève-Cœur. Au XVIII^e siècle, un des nombreux amants de Marie-Antoinette n'avait pas supporté qu'elle



DOMINIQUE MORET

échoue dans son évasion et soit condamnée à l'échafaud. Ce baron rattaché à la maison de France, habitant la basse Normandie, dévasté de chagrin et le cœur crevé, se suicida au petit bois; il fut enterré dans l'ancien cimetière de Choulex sous le nom d'un oncle. Il laissa dans son testament ses dernières volontés: que le petit bois soit planté de pins noirs d'Autriche en mémoire de son amante. Ils sont depuis protégés et plantés régulièrement. **Dominique Moret**

Meinier

Le printemps est arrivé sans Bonhomme Hiver...

Les enfants l'ont tout de même fêté en créant de drôles de personnages.

Karine Dard

Même si, depuis plusieurs semaines déjà, nous profitons des prémices des beaux jours avec l'éclosion des jonquilles, crocus et autres jolies fleurs de saison, le printemps n'est officiellement là que depuis le samedi 20 mars.

À Meinier, qui dit arrivée du printemps dit Bonhomme Hiver. Malheureusement, cette année encore, en raison de la crise sanitaire, la grande fête organisée par la Rampe avec la collaboration de l'Association des parents d'élèves de Meinier (APEM) n'aura pas pu avoir lieu.

Les enfants de la 5^e à la 8^e primaire n'ont toutefois pas été oubliés, grâce à l'énergie et aux

bonnes idées de l'équipe d'animation de notre maison de quartier. Ils ont en effet pu fabriquer leur propre petit Bonhomme Hiver durant les moments d'accueil libre de ces trois dernières semaines. Ils ont ainsi assemblé des morceaux de bois pour concevoir leurs monstres/personnages, sans colle ni clou pour qu'ils s'embranchent plus facilement. Les petits esprits créatifs les ont ensuite peints. Il fallait bien patienter encore quelques jours pour les laisser sécher avant de pouvoir les emporter à la maison.

Le vendredi 19 mars, les enfants sont donc rentrés chez eux avec leur chef-d'œuvre éphémère. Celui-ci pourra être ainsi brûlé en famille pour célébrer la nouvelle saison. Cependant, en voyant ces magnifiques créations, pour lesquelles les enfants se sont tant investis, j'ai quand même un doute: cette année - c'est ma main que je mets au feu! -, les Bonhommes Hiver ne subiront pas le même sort que leurs géants



À défaut d'un gros feu, de drôles de personnages. KARINE DARD

prédécesseurs et voleront la vedette aux décorations de Pâques

sur les étagères de bon nombre de maisons meynites.

Fêté à la Maison de la Tour

Un Bonhomme Hiver hermançois s'est enflammé.

Pour fêter l'arrivée du printemps, sous l'œil vigilant des pompiers volontaires d'Hermance, le Bonhomme Hiver fut dûment brûlé dans les jardins de la Maison de la Tour. Un rituel bien connu et qui refait surface après quelques années d'interruption. Si, par le passé, les gens du village étaient généralement associés à cette petite manifestation bien sympathique, en cette année si particulière, celle-ci a dû se dérouler sans public. Qu'à cela ne tienne, la bonne humeur était bien présente.

Trônant au pied de la Tour, le Bonhomme, non masqué, arborait un large sourire. Des messages étaient accrochés à ses branches, comme «bas les masques», «j'espère qu'on se débarrasse de ce fichu Covid» ou «vivement qu'on enlève nos masques». Comme on pouvait s'y attendre, le virus a tiré toute la couverture à lui.

Au pied du magnifique totem, érigé par Horacio, quelques résidents confortablement installés faisaient un cercle, entourés par une équipe aux petits soins.

Le bûcher allumé, quelques voix parmi le personnel se sont mises à chanter «Allumez le feu» de Johnny Hallyday. Aux anges,

Madeleine, une charmante pensionnaire à l'œil malicieux, ne s'est pas fait prier. Très branchée, et apparemment fan de Johnny, elle s'est mise à chanter avec beaucoup d'entrain. Comme nous l'a glissé un de ses proches: «Oh, alors elle, elle n'est jamais en retard quand il s'agit de faire la bringue». Vous avez raison, Mado, la vie est une chose trop importante pour être prise au sérieux.

La fête a pris fin autour d'un vin chaud, laissant les dernières flammes emporter les rigueurs de l'hiver. Saluons ici l'équipe d'animation qui a réalisé la tête du Bonhomme avec les résidents ainsi que la Maison de la Tour dans son ensemble, qui a organisé, envers et contre tout, une petite manifestation fort sympathique, ce qui n'était plus arrivé dans le village depuis de longs mois. Et pour cause. **Denise Bernasconi**



DENISE BERNASCONI

La boîte à livres au clair de lune de Corsier ne connaît pas la crise

On y parlait; maintenant, on y vient pour la lecture.

La dernière cabine téléphonique de Swisscom a été démontée en novembre 2019 pour être exposée au Musée de la communication à Berne, mettant fin à un service public qui avait débuté en 1881. Ces fossiles du réseau de téléphonie fixe font depuis lors l'objet d'autres usages. Plusieurs communes, dont la nôtre, ont fait le choix de ces «bibliothèques» d'un nouveau genre... Nous en avons fait l'expérience à la Route de Corsier. Voici un inventaire pêle-mêle

de quelques-uns de nos effeuilages.

Penser global, agir local: «L'Atlas mondial du TCS», Kümmerly + Frey, carte mondiale comprise, daté de 1992. Mais ne vous y fiez pas à la lettre, parce que le monde a bien changé depuis de ce côté. «Voir nos Alpes» (ou disons ce qu'il en reste), des Éditions Mondo, version française par Daniel Robein de 1988, à première vue, vaut en tout cas son poids...

Du sérieux: «Countries of the World», des Éditions Oxford, de 2007, est présenté comme une référence en la matière par la presse

anglophone. D'une corporation sœur: deux publications du «Global Studies Institute» à Genève, sur l'Union européenne: ses crises et ses valeurs, en 2020. Mais ajoutez pour un peu de légèreté «Le lit d'acajou», épisode sur les dames du Faubourg, de Jean Diwo, Éditions Denoël, 1986. Tenez-vous bien, pour parler d'ébénisterie.

Romans? «Le pape et le tombeau vide» (normal direz-vous, vu que nous sommes après Pâques... pas de quoi en faire un thriller et un hymne au Doute), mais roman non sans intérêt de Stéphane Bodénès, des Éditions Slatkine,

2004. Sinon, il y a les «100 mots pour dire la foi», Henri Denis, éditions Desclée de Brouwer, 1993.

Très studieux: «La leçon d'allemand», roman de Siegfried Lenz de 1968 sur «Les joies du devoir», traduit de l'allemand par Bernard Kreiss, aux Éditions Robert Laffont. Réflexions de l'auteur en l'année 1943 sur le quotidien sous le régime national-socialiste, la conception du devoir et l'impératif d'une soumission à l'ordre aveugle.

Finance: «Les aventures d'un trader», récit d'Henri de Granmison chez Fayard, 2008. Un mauvais souvenir toutefois pour plus

d'un: «Vive l'évasion fiscale», de Myret Zaki, sur la mort du secret bancaire, Éditions Favre, 2010.

Nourriture et intérieur: «Les potées, le retour des plats uniques», collection Archives gourmandes, éditions Cabédidà, 2001. Puis les «Trucs & conseils», cassette vidéo de 49 minutes de Betty Bossi, pour le plaisir de bien recevoir. Sinon, il y a «L'exil et sa demeure», de Frédéric Musso, Éditions La Table ronde, 2013. Au cas où vous étiez plutôt séduit par «La tentation de l'ermite», non disponible en rayon.

Plus de culture: le DVD de Barbara Streisand, «Timeless, Live in

concert» de 2000-2001. Puis le CD (Warner Jazz) du pianiste et compositeur américain Dave Brubeck, mort en 2012. Parti pris pour Dave, mais franchement, qui résiste encore à son «Take Five» de plus de 9 minutes?

Petit bémol, nous n'avons pas encore trouvé la formule alternative au rangement pêle-mêle, tout en préservant l'aspect pratique du tourniquet porte-livre. Une commune voisine privilégie le rangement sur étagère murale et les caisses, bien plus ordonné mais avec moins d'effets de surprise!

Patrick Jean Baptiste

Démolition des maisons aux 316 et 318, route de Lausanne à Bellevue

Les derniers occupants des lieux témoignent.

Les habitants de Bellevue sont nombreux à avoir vu disparaître ces maisons avec une certaine émotion. Ces propriétés ont en effet été rachetées par la Commune en 2015 et 2016 afin de pouvoir construire des bâtiments en grande partie dédiés aux Bellevistes et harmoniser ainsi les constructions du bord du lac.

Virginia et Louis Currat ont vécu dans la maison du 316, construite en 1880. Lors de son acquisition en 1998, ils ont appris



Le chantier a commencé. CAROLINE DELALOYE

qu'elle abritait les matelots et les écuries de la baronne de Rothschild à la fin du XIX^e siècle. Ils

ont aussi découvert que le magnifique magnolia qui orne maintenant la nouvelle plage Gitana

avait été planté en 1935 par des parents de l'ancien maire de Bellevue Georges Bouvier, quand il était enfant.

De leurs dix-huit années passées dans ces lieux, ils se remémorent également des sons de valse ou de tango provenant de leur voisin immédiat, le Restaurant Gitana. Ils disent avoir été heureux de participer, au moins en tant qu'auditeur, à quelques fêtes de mariage qui s'y tenaient parfois jusqu'à tard dans la nuit.

Ils ne regrettent pas de l'avoir vendue à la Commune et de ne plus avoir le lac aussi proche à

leur réveil, même si les souvenirs reviennent parfois jusque dans leurs rêves. La vue du lac est profondément ancrée dans leur mémoire et ils peuvent la voir quand ils veulent... d'un simple clic!

Enfin, les Currat se disent heureux de voir le projet de développement de la plage entrepris par la Mairie et le nombre de Bellevistes qui profitent maintenant de cet endroit unique à Genève.

De même, une équipe de six jeunes Bellevistes entrepreneurs ayant créé l'association «Tous en jeux» a laissé une partie de ses souvenirs au 318. Sylvain et Nadège,

deux des concepteurs de l'Escape Game «Les secrets de Bacchus», auquel bon nombre de Bellevistes ont participé entre avril 2017 et septembre 2019, reconnaissent être un peu nostalgiques de cette période. Ils n'ont pas de regret, car la sentence était connue de tous dès le début de l'activité. Ils sont surtout très reconnaissants auprès de la Commune qui leur a gracieusement laissé profiter des lieux et les transformer à leur guise. Projettent-ils d'en concevoir un autre? «Ce n'est pas à l'ordre du jour», répond Sylvain, mais sait-on jamais... **Caroline Delaloye**